

## BIOGRAPHIE SOREL ETROG

Né à Iassi (Roumanie) en 1933, Sorel Etrog émigre avec ses parents à la fin de la guerre en Israël où il parachève sa formation à l'Institut des Arts de Tel Aviv. A la suite d'une première exposition personnelle en 1958, il reçoit une bourse d'études de la Brooklyn Museum Art School de New York. Là, le célèbre collectionneur Sam Zacks marque aussitôt son enthousiasme devant le talent du jeune homme et met à sa disposition un studio à Southampton (Ontario). Une première exposition est organisée au Canada (à la Galerie Moos de Toronto), suivie des premiers achats du Guggenheim Museum de New York. En 1963, Etrog s'installe à Toronto. En 1965, il ouvre également un atelier à Florence et, l'année suivante, représente le Canada (dont il est devenu entre-temps citoyen) à la Biennale de Venise. En 1966-1967 il crée deux sculptures géantes pour l'Exposition Universelle de Montreal (Expo' 67), Flight et Moses. Dès 1968, il se rend régulièrement en Europe. A Paris, il se lie d'amitié avec Claude Aveline, Eugène Ionesco et Samuel Beckett avec lesquels il réalise des livres illustrés. En Italie, plusieurs expositions de son œuvre sont organisées à Milan, Galleria Pagani (1966) et Galleria del Naviglio (1973), à Rome, Galleria Schneider (1967), et à Florence, Palazzo Strozzi (1968). Parallèlement, des expositions personnelles lui sont consacrées aux Etats-Unis par les marchands Rose Fried et Pierre Matisse à New York, Felix Landau à Los Angeles et, enfin, par la Galerie Hannover de Londres. En 1979, à la suite d'une exposition rétrospective au Centre culturel canadien de la capitale française, Etrog installe un atelier à Paris. En 1982, il est chargé de monter une importante exposition de sculptures en plein air à Scarborough (Ontario). Au cours de cette même décennie, il illustre et publie plusieurs ouvrages, écrit des poèmes, réalise des scénarios de films, compose et invente des chorégraphies en hommage à Samuel Beckett ou à John Cage. A partir de 1984, il répond à la commande de gigantesques sculptures en acier, Sunlife, pour Toronto (1984) et Powersoul, destinée au Parc des sculptures des Jeux olympiques de Séoul (1987). En 1994, une de ses œuvres, Sunbird II, est placée à l'entrée du cimetière de Revières (Normandie) en commémoration du 50e anniversaire du débarquement des troupes canadiennes en France. En 1996 il est fait chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par la France et conçoit le Prix de l'Alliance française (Canada-France Cultural Award). En 2001, une importante monographie paraît aux Editions Prestel de Munich, avec un essai de Pierre Restany. En 2013, une importante rétrospective de son œuvre s'est tenue à la Gallery of Ontario de Toronto, à laquelle Sorel Etrog a pu encore assister avant de s'éteindre dans cette ville en janvier 2014.